

n'exigeait absolument, dans l'intérêt de l'humanité, la fixation de cette foire américaine en 1901 plus qu'en 1890 ou en 1915, ni qu'elle eût lieu à Buffalo plutôt qu'à Washington ou à San Francisco. Toutefois, à ce dernier point de vue, il faut reconnaître qu'étant donné la situation centrale de Buffalo dans une région habitée par une quarantaine de millions d'âmes, étant donné aussi la multiplicité des voies de communications qui y aboutissent, le choix de cette ville était fort heureux. Sans doute aussi, un facteur important dans la genèse d'un projet de grande exposition, c'est l'espoir bien fondé de procurer à la ville choisie un grand mouvement industriel et commercial, qui se fera sentir durant les années de la préparation et celle de la tenue de l'Exposition. En fin de compte, et pour tout résumer, disons que l'on se décide d'abord à tenir une exposition en vue de faire de l'argent, et que l'on s'efforce ensuite de trouver une raison ou un prétexte qui justifie plus ou moins l'idée et l'impose à l'attention universelle. — En l'espèce, à notre âge d'exposition, il n'était pas déraisonnable de composer un tableau de ce que sont, au commencement du vingtième siècle, les pays du Nouveau Monde. Et si la Compagnie, organisée pour mener à bien l'entreprise, a perdu dans l'aventure, à ce qu'on dit, deux ou trois petits millions de dollars, Buffalo et l'Etat de New-York ont fait de l'argent en cette affaire, et tout est bien. On n'a qu'à le dire, et me voilà, moi aussi, tout prêt à perdre trois millions de la main gauche, pour en gagner une centaine de la main droite. Ce n'est pas plus difficile que cela, au moins sur le papier.

Ayant visité, l'an dernier, l'Exposition de Paris, je n'imaginais pas trouver de l'intérêt à voir celle de Buffalo. Et je n'ai fait les frais d'y aller que pour jouir du voyage lui-même. Eh bien, à la face de l'une et de l'autre Amérique, j'avoue que je me suis, en tout cela, laissé choir en une profonde erreur. L'Exposition de Buffalo valait la peine d'être visitée, même après qu'on avait vu celle de Paris.

Les deux expositions différaient beaucoup comme étendue, naturellement : celle de Paris devant, sur ce point, son avantage au fait qu'elle était destinée à contenir les produits de toutes les nations de l'univers. Pour donner une idée de leur étendue

rela
l'Ex
par
Buff
les q
La
pavi
Par
avaie
résul
les t
levai
nier,
La
chaq
heure
l'Exp
Chan
de ch
Seine
tion,
née e
doute
aqueu
aient
de la
lacs a
Sur l'
grand
plus l
breuse
encore
droit,
avait
un lon
asphal
Cela d
qu'en
canal